

Je me présente, Sandrine Duprez, de Lacolle.

Après avoir passé de nombreuses années à Montréal, j'ai choisi, en 2010, à ma retraite, de venir m'installer à la campagne. J'ai opté pour cette région pour plusieurs raisons mais surtout pour sa tranquillité et sa situation géographique.

En 2011, à peine installée, j'ai dû, bien malgré moi, prendre connaissance du projet éolien de St Valentin, village à quelques minutes de chez moi. À l'époque, avant de participer aux débats lors des audiences publiques du BAPE, je vous aurais dit que la production de l'électricité par éoliennes était écologique parce que je ne connaissais à peu près rien du sujet. Cependant, nous allions voir arriver un parc industriel lequel devait compter une vingtaine de monstres géants, et là, j'ai réagi. Je voulais en savoir plus et j'ai donc assisté à toutes les réunions d'informations puis au BAPE. La grande majorité de la population s'est mobilisée, a manifesté son désaccord et l'acceptabilité sociale n'ayant pas été obtenue, le projet a été annulé.

En 2015, rebelote ! Un nouveau projet se dessine à l'horizon. Cette fois-ci, c'est vers St Cyprien qu'il faut se tourner. La population est toujours aussi contre mais il semblerait qu'il faille quand même recommencer tout le processus, dépenser énormément d'énergie et de temps pour se faire entendre puisque ce nouveau projet n'a même pas eu besoin de l'assentiment de la municipalité pour voir le jour.

Préoccupations liées au projet d'implantation d'éoliennes :

1. *Perturbation des terres agricoles*

Mes idées et convictions sont les mêmes qu'en 2010. Je reste persuadée que la présence d'éoliennes en zones habitées n'est pas acceptable surtout dans une région agricole comme la nôtre. Si encore nous avons besoin d'électricité ! Mais ce n'est même pas le cas. Alors, pourquoi venir perturber une région où vignobles, vergers et cultures maraîchères se côtoient ?

2. *Proximité des maisons, problèmes de santé*

La présence d'éoliennes industrielles n'est pas compatible avec la proximité d'habitations ni même d'étables ou de porcheries. La santé des humains et des animaux domestiques doit entrer en ligne de compte. Les études réalisées par le ministère de la santé ne démontrent pas de cause à effet et pourtant, bien des gens se plaignent de problèmes causés par la proximité des éoliennes (agacement du mouvement répétitif des pales, clignotement nocturne des lumières, ombre, bruit persistant et discontinu, etc), Les conséquences sont graves : perturbation du sommeil, fatigue, énervement, irritabilité, dépression.

3. Destruction des habitats fauniques

Je parle de santé des humains et des animaux domestiques, mais je voudrais aussi mentionner le triste sort que l'on réserve aux animaux sauvages quand on vient implanter des éoliennes dans un milieu. Les oiseaux se font frapper par les pales. Or, notre région est une zone migratoire où oies blanches et bernaches passent au-dessus de nos têtes au printemps et à l'automne. Faudra-t-il attendre une hécatombe aviaire pour penser faire quelque chose ? Et les chauve-souris lesquelles semblent désorienter à proximité de ces monstres ? Et tous les occupants des boisés ? J'ai entendu lors des séances du Bape, le promoteur nous dire que le projet ne pouvait pas se faire sur leur réserve....., entre autre, parce qu'il y avait un boisé à protéger. Ah ! tiens ? On protège le boisé de Kanawake mais on se moque des boisés de St Cyprien !

4. Présence de deux aéroports privés

Il y a aussi la présence de deux petits aéroports privés. Sur les plans du projet, seul l'aéroport Pierre Elliot Trudeau était représenté. Pourtant, le promoteur nous a dit qu'il avait rencontré les propriétaires de ces deux aéroports. Pourquoi ne pas les avoir représenté sur papier ? C'est évident que la présence de deux aéroports à proximité d'éoliennes est une absurdité en soi. On semble ne pas être choqué par la mort accidentelle de quelques oiseaux, resterons-nous insensibles à la mort d'humains écrasés lors d'un mauvais atterrissage à cause d'une éolienne ? Il a été longuement question de cette problématique. Les épandages se font les jours où il ne vente pas, donc les jours où les éoliennes ne tournent pas. Bien sûr ! Mais un coup de vent est vite arrivé, imprévisible, même avec une météo de plus en plus perfectionnée, parfois justement trop. Et les pylônes resteront un danger

permanent, beau temps, mauvais temps !

5. Diminution de la valeur des propriétés

Je tiens aussi à mentionner que peu de gens seront enclins à faire l'acquisition d'une maison avec la présence d'une éolienne à peu de distance de chez eux. C'est évident que le prix des maisons baisse à proximité d'un parc industriel d'éoliennes ! Ne jouez pas à l'autruche ! Dans les plus beaux villages de France ou d'ailleurs, on enterre les fils électriques pour une question d'esthétique ! Par quel subterfuge allez-vous réussir à camoufler vos monstres hideux ?

Réflexions personnelles sur l'absurdité de ce projet :

J'ai parfois beaucoup de difficulté à réaliser à quel point la société de consommation continue à tout détruire pour arriver à ses fins, faire de l'argent, toujours et encore plus même si elle doit abîmer, détruire, saccager, anéantir paysages, santé, vies animales et bientôt vies humaines. Et dire que nous n'avons même pas besoin de cette électricité ! Les hommes sont vraiment tombés sur la tête !

Il me semble que le Québec est suffisamment grand pour trouver un endroit venteux et inhabité où l'on pourrait installer des éoliennes pas forcément dans l'immédiat mais seulement quand les besoins en électricité se feront sentir. La technologie va continuer à avancer.

Conclusion

Je suis contre le projet d'implantation de huit éoliennes à proximité des villages de Saint Cyprien, Saint Bernard de Lacolle et Lacolle.

FIN DU DOCUMENT